

# LA LETTRE DU NORRAG – Numéro 37

## Note de synthèse

### « L'ÉDUCATION ET LA FORMATION POUR SORTIR DE LA PAUVRETE ? UN RAPPORT D'ÉVALUATION »

#### Introduction

L'éducation et les compétences mènent-elles vraiment hors de la pauvreté ? Ceux qui ont contribué à la Lettre du NORRAG n°37 (NN37) ont tenté de répondre à cette question, à travers 45 articles thématiques et courts, qui couvrent l'Asie de l'Est et du Sud, l'Afrique et l'Amérique Latine. Ceci est un résumé de leurs conclusions, traduites en propositions et questions qui peuvent servir à approfondir les débats sur les politiques.

#### Principaux enjeux, conclusions et propositions

Certaines de nos questions les plus fondamentales sont toujours liées à ce vieux casse-tête : Est-ce la croissance économique qui mène à plus d'éducation (de base) et à une éducation de meilleure qualité, ou est-ce l'inverse ? Lisez nos faits et décidez par vous-même.

Quatre ans d'éducation font-ils vraiment la différence pour la productivité agricole ? Non ! Seulement dans certaines circonstances.

Est-ce qu'une éducation de base de très mauvaise qualité peut vraiment aider les pauvres à sortir de la pauvreté ? Sûrement pas !

Quel rôle joue la culture dans l'éducation pour sortir de la pauvreté ? La croyance selon laquelle chacun peut être éduqué, ou celle selon laquelle chaque centime doit être mis de côté pour l'éducation, sont d'une grande aide. Mais ces croyances peuvent-elles transférées, par exemple de l'Asie de l'Est à un autre pays ? Les auteurs du NN37 montrent que les pays doivent promouvoir les valeurs de l'éducation à leur manière.

Qu'est-ce que l'Afrique a à apprendre de l'Asie ? Ou plus précisément des succès de la Chine et de l'Inde en matière de réduction de la pauvreté ? Il faut sans doute retenir qu'il y a plusieurs Chine, plusieurs Inde, tout comme il y a plusieurs Afrique. Il y a toujours des millions de personnes très pauvres en Inde et en Chine, et les inégalités s'y accroissent dans une certaine mesure.

L'expérience de l'Asie indique que les politiques éducatives prennent du temps à atteindre l'impact recherché. En Afrique, les campagnes d'urgence pour l'éducation de base, ou le secondaire, montrent qu'elles n'aident pas les pauvres si elles font trop baisser la qualité de l'éducation. Souvent, elles ont davantage encouragé les parents à délaisser le système public au profit d'écoles privées, chères ou peu coûteuses.

De la Lettre du NORRAG n°37, on peut retenir par-dessus tout que les politiques éducatives doivent faire partie de toute une stratégie de développement et que cette stratégie peut seulement émerger de l'intérieur.

Directement lié à ceci, il y a deux messages concernant l'éducation et son contexte. D'abord l'éducation primaire doit bénéficier d'un contexte éducatif favorable, de qualité décente, avec la possibilité d'accès à une scolarisation post-primaire, pour pouvoir apporter les bénéfices attendus. Ensuite, le système éducatif ne peut pas se suffire à lui-même. Il faut un contexte macro-économique favorable pour que le processus éducatif mène à quelque chose. Autrement, le risque est d'être éduqué et d'avoir des compétences sans pouvoir en faire usage.

Notre analyse des réformes éducatives des années 90, qui visaient à offrir un meilleur service éducatif aux pauvres et aux désavantagés, aboutit clairement à cette conclusion : elles ont échoué. Observez les faits au Mexique, au Sri Lanka et en Tanzanie, et voyez ce que vous en pensez.

Les politiques éducatives des bailleurs de fonds ont toujours de l'influence, surtout dans les pays dépendants de l'aide. Un nombre important de nouveaux travaux, issus de consortia de recherche sur

l'accès, la qualité et les résultats de l'éducation, sera bientôt disponible. Ils ne diront probablement pas que l'éducation primaire peut apporter, à elle seule, les nombreux bénéfices auxquels on l'a un jour associée. Une éducation post-basique de bonne qualité et un environnement favorable pourraient tout à fait être nécessaires pour soutenir l'investissement dans l'éducation primaire.

### **Éléments pour le débat**

Nous pouvons tirer des multiples et variées contributions au NN37, quatre propositions pour continuer la discussion :

#### **- Les stratégies éducatives doivent être définies au niveau national mais...**

L'expérience du rôle de l'éducation dans les pays asiatiques a de l'intérêt pour l'Afrique. Elle montre que chaque pays doit procéder à sa manière dans le domaine de l'éducation. La culture et l'unité nationale sont essentielles. Il faut une stratégie holistique de développement national pour mobiliser des ressources, humaines et autres. Les intervenants extérieurs devraient limiter leur intervention à aider les pays à mettre en oeuvre leur propre stratégie. Pour cela, une approche sectorielle globale serait la modalité d'aide adéquate. Un des risques est que des politiques générales soient élaborées, sans une prise en compte suffisante des différences régionales ou autres. Il a été démontré en Asie que les inégalités sont massives, et même croissantes, entre zones urbaines et rurales, entre Etats, provinces ou régions riches et pauvres.

#### **- Education et inégalité :**

Par conséquent, une question clé est : Le soutien à l'éducation de base par les bailleurs de fonds est-il un système effectif et efficace pour essayer de réduire les inégalités ?

Notre réponse est oui, mais...

Ce qui se passe dans beaucoup trop de pays montre que, sans une politique concertée pour obtenir les résultats inverses, les systèmes éducatifs actuels renforcent les inégalités existantes au lieu de les compenser : les enfants des riches acquièrent davantage d'éducation que les enfants des pauvres. ... Les systèmes éducatifs peuvent faire partie d'un cercle vicieux, enfermant des générations de pauvres. (UN Millennium Project 2005: 24)

#### **- L'éducation doit être orientée vers les résultats pour améliorer sa qualité.**

La qualité mène à de meilleurs résultats. Mais on ne sait pas vraiment ce que veut dire la qualité. Et probablement encore moins ce qu'elle coûte. De nombreux gouvernements essaient de mettre en place des autorités indépendantes pour établir des standards et contrôler la qualité de l'éducation et de la formation fournies. Mais quel est le rôle des organismes régionaux et internationaux pour l'évaluation et l'établissement de normes ? Voyez les exemples du SACMEQ et de PISA et décidez.

#### **- Le rôle de l'éducation et de la formation dans la réduction de la pauvreté dépend fondamentalement d'autres facteurs favorables.**

Nombreux sont ceux qui supposent que l'impact de l'éducation est plus grand lorsque l'éducation et la formation sont associées à, ou suivies par, d'autres formes de soutien : un soutien au développement d'entreprise, l'accès méritocratique à l'emploi, l'accès au crédit, des prix décentes pour les produits agricoles, des infrastructures routières qui fonctionnent, etc. Cela nous amène bien plus loin que le monde des écoles et des salles de classe. Les éducateurs doivent de toute urgence prendre en considération ces facteurs favorables, plus larges, pour que leurs contributions au développement des compétences et des connaissances soient suivies par une utilisation de celles-ci.

**Édition de la Lettre du NORRAG : Kenneth King**

Centre of African Studies, 21 George Square, Université d'Édimbourg, Édimbourg EH8 9LD, Écosse, Royaume-Uni  
téléphone (44) 0131 650 3878; fax: (44) 0131 650 6535 ; courriel : [Kenneth.King@ed.ac.uk](mailto:Kenneth.King@ed.ac.uk) ou [P.King@ed.ac.uk](mailto:P.King@ed.ac.uk)

**Coordination du NORRAG : Michel Carton**

Institut de Hautes Etudes Internationales et du Développement (IHEID), Rue Rothschild 20, 1211 Genève 21, Suisse.  
téléphone: (41) 22 908 43 00; fax: (41) 22 908 62 62 ; courriel : [Michel.Carton@graduateinstitute.ch](mailto:Michel.Carton@graduateinstitute.ch)